

La Galaxie Mère en connexion avec des millions de Mères Descendantes Agées, ou MDA (ou Quasars), constitue le stable Noyau Cosmique dont le champ maintient - dans la Loi globale cyclo-attracto-répulsionnelle cosmofonctionnelle de la ΔV - l'harmonie de toute la structure de l'organisme polygalactique.

J - J'aurais plusieurs questions à vous poser, M. Vaskas, concernant la première Galaxie ; d'abord sur sa grandeur, savoir quelle était sa taille; sur son existence, existe-t-elle encore? Et si oui, sa lumière peut-elle nous révéler sa présence?

V - Comme vous, mon ami, je n'étais pas présent au commencement de l'autoconstruction cosmique et par la suite pour pouvoir mesurer sa taille exacte. Toutefois, ayant à l'esprit les connaissances actuelles, nous pouvons essayer d'en déduire un résultat approché en considérant tout d'abord les dimensions de notre Galaxie de forme spirale que nous pourrions traverser diamétralement en voyageant pendant des centaines d'années à la vitesse de la lumière. En outre, emportés par notre système solaire, nous faisons un tour complet autour de son Noyau en une année cosmique, soit environ 225 millions d'années, sans tenir compte des retards imprévus causés par l'influence de divers systèmes stellaires multipopulaires de différentes dimensions, lumineux ou obscurs, des structures mystérieuses des nébuleuses, d'objets comme les naines blanches, les étoiles de neutrons, les trous noirs, les pulsars, les comètes, etc., etc.. Nous pouvons aussi penser aux dimensions d'autres Galaxies, comme Markarian 348, d'un diamètre 13 fois plus grand que celui de notre Galaxie, c'est-à-dire que la lumière doit voyager pendant 1 300 000 années pour aller d'une extrémité à l'autre.

J - C'est incroyable! Comment peut-il exister de si grandes Galaxies?

V - Attendez! Ne vous emballez pas! car cette dernière est encore une Galaxie très petite comparée à Eimbel 2029, dont la découverte est récente, qui est presque 55 fois plus grande que la notre, avec un diamètre proche des 6 000 000 d'années lumière, et qui doit être constituée d'autant de millions de milliards d'astro-planéto-satellites. Et il ne faut pas fermer les yeux devant Messier 87, une Galaxie immense elle aussi, située au centre de l'amas qui comprend, entre autres, notre groupe de Galaxies, et dont le mystérieux - selon l'expression des astronomes - «trou noir» central contrôle l'amas tout entier y compris notre groupe local. Et parce que chaque Galaxie en rotation autonome fonctionne aussi à l'intérieur de l'organisme cosmique, son expansion est retenue dans la Loi globale cyclo-attracto-répulsionnelle cosmofonctionnelle ; et ensemble, les milliards de Galaxies voyagent dans une expansion rotative, toujours rattachées à la Galaxie maternelle - dont la forme est peut-être semblable à celles que j'ai citées précédemment, ou à Cygnus X1 dans la constellation du Cygne - du fait de l'attraction importante exercée par son Noyau dense et stable au centre de son disque lumineux en rotation rapide qui répulse un rayonnement émettant dans toutes les longueurs des diverso-ondes. De plus, le Noyau de la Galaxie maternelle se renforce en s'élargissant aux plus petits mais extrêmement lumineux Noyaux de Mères Descendantes Agées - appelés Quasars par la physique - qui viennent prendre leur position à proximité, à des distances équilibrées dans le cadre de la Loi cosmofonctionnelle globale pour constituer, tous ensemble, le «Noyau stable de l'Organisme Cosmique», de dimensions inimaginables, qui occupe probablement un espace de milliards d'années lumière.

J - Pourriez-vous mieux préciser la structure de ce Noyau de l'organisme cosmique?

V - Comme c'est un point essentiel, je vais essayer de vous donner un avis qui restera très approximatif parce que son identification est un sujet très difficile. Donc, aujourd'hui, la Galaxie maternelle, ou «Mère», est peut-être un objet imposant, hypercolossal, compact, très lourd et d'une masse de milliards de soleils, qui correspond peut-être à celles additionnées de nombreuses Galaxies comme la notre ; une Galaxie dépourvue de systèmes stellaires - du fait qu'ils sont partis dans la reproduction en formant d'autres Galaxies - avec un Noyau hypergéant,

peut-être plusieurs fois plus grand et des milliards d'années lumière plus éloigné que le quasar 3C273 distant d'environ 4 milliards d'années lumière, peut-être d'un immense, incommensurable et intense éclat lumineux produit par l'absorption continue de matière-antimatière, notamment de Deutérium, pour alimenter les fusions nucléaires en chaîne, et qui rayonne d'une énergie incalculable, équivalente à toute l'énergie de centaines de millions de «Voies lactées». Et la puissance d'attracto-répulsion de la «Mère» est connectée à celle de millions de Mères Descendantes Agées, en abrégé «MDA», tellement lointaines que nous ne les avons pas encore détectées, à l'exception de certaines que l'astrophysique classico-contemporaine appelle improprement du nom de Quasars. Et ces MDA sont concentrées près de la «Mère» qui est l'axe central de l'organisme polygalactique et orbitent autour d'elle à une vitesse peut-être supérieure à celle connue de la lumière. Et ensemble, la «Mère» et les «MDA», constituent le «Noyau Cosmique Central», plus dense et d'une température plus élevée que le reste de la structure polygalactique. Et l'influence de la température et du champ cyclique d'attracto-répulsion du Noyau Cosmique est supercolossale et incommensurable parce qu'elle se renforce dans le temps, proportionnellement à l'allongement des distances et à la multiplication des Galaxies dont l'équilibrage reste dans la Loi globale cyclo-attracto-répulsionnelle cosmofonctionnelle à laquelle sont mutuellement soumises toutes les Galaxies qui flottent à diverses vitesses autour de l'axe stable et immobile du Noyau central. Et cette influence s'étend jusqu'aux confins de l'organisme polygalactique, à la bordure lentement et progressivement élargie qui marque la frontière entre la structure cosmique et le Chaos encore inoccupé.

J - Mais c'est étonnant! Comment la physique pourra-t-elle accepter l'existence d'un point stable dans l'Univers?

V - Rien de positif ne peut se développer dans une instabilité continue, et si la stabilité cosmique fondamentale n'existait pas, nous n'existerions pas non plus.

J - Oui, je comprends bien cette vision cosmique qui semble réelle, mais comment expliquez-vous ce vide immense qui, selon certains astrophysiciens, entoure tous les corps célestes?

V- Je ne sais pas de quel vide immense vous voulez parler. Le mot vide suivant les époques et les différentes personnes, savants ou philosophes qui en ont parlé, a fait couler beaucoup d'encre, tantôt signifiant vide, tantôt signifiant plein, quelquefois absence, quelquefois substance, les définitions ne manquent pas ; et aujourd'hui, sa signification semble encore très controversée, bien que les astrophysiciens considèrent de plus en plus le vide comme étant rempli d'une foule grouillante de particules et d'antiparticules de toutes sortes, de quarks, de gluons, etc.. Mais à l'intérieur de la structure de l'organisme polygalactique et jusqu'où arrive le champ cyclo-attracto-répulsionnel central du Noyau cosmique, il n'y a aucun vide.

Après cette parenthèse, ne nous précipitons pas dans l'étonnement, car l'avenir nous réservera de plus grandes surprises lorsque nous aurons vérifié l'existence de plus grands groupes galactiques organisés, avec leurs diverso-vitesses d'approcho-éloignement cyclostrophique, dans lesquels les Galaxies s'éloignent constamment en tournant cycliquement vers l'horizon courbe universel, tout en étant toujours rattachées au champ cyclo-attracto-répulsionnel immense de la Galaxie maternelle qui est, je le répète, l'unique Noyau galactique stable de l'organisme cosmique.

Par conséquent, l'identification exacte de la position de la Galaxie maternelle et de ses dimensions est difficile et incertaine, comme demeure incertaine la déduction de l'éloignement des Galaxies en fonction de leur luminosité, car nous pouvons probablement considérer qu'avant d'arriver jusqu'à nous, leur lumière, lorsqu'elle existe, peut passer à travers d'épais nuages de matière absorbante, subir divers champs attracto-répulsionnels, sa vitesse peut changer ou sa couleur devenir rougeâtre pour de nombreuses raisons qui sont sans rapport avec une vitesse d'éloignement fantastique des Galaxies. Donc, vous comprendrez que je m'abstienne d'entrer dans des calculs aléatoires, laissant ce soin à certains qui calculent les distances en fonction de la couleur et de la vitesse de la lumière, telle que nous la connaissons dans notre système solaire. Mais un jour viendra où cette manière de calculer sera révolue ; et partant de là, il ne sera plus émis de conclusion incertaine, pour ne pas dire impossible, disant que l'Univers a commencé à se former des suites d'une supposée grande explosion, appelée Big Bang.

Et le temps écoulé ne sera plus calculé suivant cette théorie, comme dans un premier temps, d'après les calculs d'un de ses partisans, qui, en 1930, concluait en estimant l'âge de l'univers à 2 milliards d'années ; intervalle de temps qui s'est vu ensuite continuellement réviser à la hausse par d'autres restés fidèles à ce point de vue. Et l'âge de l'univers est passé de deux... à trois... puis à cinq... pour arriver aujourd'hui à 15 ou 16 milliards d'années, voire plus. Et demain, nous ne savons vraiment pas quels chiffres seront avancés. De plus, pour justifier ses calculs, ce même partisan du Big Bang a trouvé une autre manière, basée sur la mémoire d'expériences similaires, qui n'allait pas manquer de transporter la conscience de la communauté scientifique vers d'autres lieux et d'autres imaginations. Et comme aucune mesure des grandes distances n'était effectuée avec exactitude, il a inventé - bien sûr en évitant de dire que la couleur rouge du soleil couchant signifiait qu'il s'éloignait de 500 années lumière, parce que les détails de cet événement sont bien connus depuis l'époque d'Eratosthène - sa propre méthode de mesure, affirmant que lorsque la couleur d'une Galaxie devient rouge, celle-ci s'éloigne de la terre, qui, dans ce cas, devient stable à l'intérieur d'une Galaxie encore plus stable ; et si la longueur d'onde de sa lumière est de plus en plus grande, sa vitesse augmente d'autant... et ceci serait bien mesuré, parce que malgré les milliers de champs attracto-répulsionnels qui interrompent la vision, son spectre de couleurs reste très visible ; et si la couleur d'une Galaxie «x», bien qu'elle soit variable, nous parvient décalée vers le rouge, plus ce décalage est grand par rapport à la longueur d'onde « λ », plus la Galaxie est loin ou s'éloigne de nous. Malheureusement, aucune équation ne peut justifier un tel résultat «exact» ; par contre, l'expérience scientifique confirme que les équations mesurant les courtes distances sont fiables. Aussi, tandis que pour moi les petites distances sont mesurables, comprenez que je laisse aux autres le soin des mesures titanesques.

J - Excusez-moi si j'insiste pour vous poser une question à laquelle vous n'allez peut-être pas répondre, mais il me démange de vous la poser: Dans quelle direction et à quelle distance de notre planète pensez-vous que se trouve la Galaxie maternelle?

V - S'il est vrai que je ne peux mesurer les grandes distances, cela ne m'empêche pas de donner quelques orientations. Aussi, je vais quand même essayer de vous apporter un début de réponse à cette question

qui tient du noeud gordien. Mais ne vous attendez pas à des certitudes car bien qu'ayant travaillé ce sujet, mes capacités n'ont malheureusement pas pu aller si loin, et le résultat restera approximatif. Donc, sur la base de certains éléments quasi-positifs, je pourrais dire, d'après certaines indications déjà bien étudiées, que la direction de la Galaxie maternelle qui constitue le Noyau et l'axe stable de l'organisme polygalactique se trouve probablement dans la direction de la constellation de l'Hydre, ou de la source de Cygnus A. Je vous donne cet avis simplement pour que vous ayez une idée. Quant à la distance qui nous en sépare, elle est totalement incalculable.

J - Si certains éléments sont presque positifs, je suis sûr que votre résultat contient plus que ce que vous voulez bien dire. Pourquoi évitez-vous d'en dévoiler un peu plus?

V - J'estime avoir répondu grosso modo à votre question et vous avoir donné une idée sur ce sujet dans lequel rien n'est encore concret. Car s'il existe quelques détails supplémentaires, ils sont complètement improuvables à notre époque.

J - Mais pourquoi être si pessimiste, la capacité de l'épistémologie actuelle est très avancée et capable de reconnaître vos déductions.

V - Oh! mon ami, vous me donnez l'impression que vous ne connaissez pas bien la situation actuelle. Notre époque n'est pas encore prête à assimiler un élément si lointain.

J - Pour ma part, rien n'est trop lointain pour notre époque, mais votre argument est peut-être compréhensible, car notre ancêtre Aristarque pensait la même chose. Il a pourtant exprimé ce qu'il pensait être la réalité, bien qu'elle était improuvable à son époque et que des centaines d'années ont du s'écouler avant qu'elle ne soit reconnue.

V- Oui, c'est vrai qu'il fut le fondateur de l'astronomie héliocentrique, presque 2230 ans avant notre temps. Mais n'oubliez pas que sa

dédution fut qualifiée d'hérésie par Plutarque de Chéronée et d'autres religieux... et sa pensée qui avait presque dix huit siècles d'avance sur toute l'humanité a été rejetée et oubliée pendant presque 1800 ans jusqu'à ce qu'elle soit finalement appréciée et adoptée par Copernic. Et même si la culture technoscientifique grecque avait progressé au temps où Aristarque a exprimé sa déduction avancée, l'héliocentrisme restait improuvable... et s'appuyant sur l'oeuvre d'Aristote, les philosophes de son temps ne l'ont pas accepté et la religion l'a traité d'hérétique, si bien qu'il a été poursuivi par toute la communauté intellectuelle et que pour tout remerciement, sa vie s'est trouvée menacée par la société millénaire reconnaissante. Et aujourd'hui, alors que les déductions d'Aristarque sont reconnues par tous comme une réalité, peu d'intellectuels sont conscients que la culture cosmologique de l'humanité a pris presque 1800 ans de retard à cause de l'indifférentisme, du conservatisme, et surtout du fait que cela touchait les intérêts personnels de certains soi-disant intellectuels de cette époque. Mais aujourd'hui, comment retrouver Aristarque pour pouvoir lui manifester de la reconnaissance?

La réalité est triste mon ami, car bien que plusieurs générations soient passées depuis cette époque, la mentalité rétrograde de la société des hommes est malheureusement restée la même : Celui qui touche ou perturbe les intérêts personnels ou le bienheureux et inaltérable statu quo avec une nouvelle et peut-être irritante logique syllogistique, est a priori condamné à voir certains intérêts personnels contestataires lutter contre lui et le poursuivre résolument, parfois jusqu'à mettre sa vie en danger. Pour ma part, étant suffisamment âgé pour ne plus avoir d'ambition et ne m'attendant pas à recevoir de reconnaissance dans la période présente, j'ai l'élémentaire logique et l'expérience pour vouloir éviter de telles réactions malveillantes.

J - Oui, vous avez raison, mais je suis venu de Grèce pour vous voir... et à l'occasion prendre aussi quelques jours de repos. Mais devant l'importance de nos entretiens, j'en ai oublié mes vacances et je suis ici chaque jour pour vous écouter et vous poser des questions. Et à mon avis, vos réponses sont d'une telle valeur que le progrès actuel les appréciera aussi ; et j'en suis sûr car la bonne volonté ne manque pas.

V - Merci mon ami... et bien que je n'aime pas trop la courtoisie, je pense aussi que votre présence et vos questions me donnent l'occasion

de m'exprimer. Et comme votre personnalité m'inspire confiance, qu'il n'y a aucun mal à vivre d'espoir et que nous pouvons parler très ouvertement au cours de nos conversations, j'essaierai de vous expliquer et d'analyser certains points cosmologiques qui résultent de mes recherches.